

—Depuis vingt ans que je garde la maison, en voici la première nouvelle. Jamais personne ne met les pieds ici après la fermeture.

Et comme elle insistait encore il lui tourna le dos, flairant une intrigante.

La pauvre femme en fut abasourdie, tellement le coup tombait sur elle inattendu.

Monsieur Delorme n'était pas là ! Monsieur Delorme ne venait jamais là, le soir !

Eh quoi ! son mari lui mentait donc, lorsqu'il se prétendait accablé de tant de formidables besognes qui le retenaient dehors une partie de la nuit !

Mais alors, si les magasins restaient fermés, si personne n'y rentrait une fois la devanture baissée, pourquoi ces sorties tardives, si régulièrement espacées de deux jours en deux jours ? Et où allait-il ainsi !

Ces questions et vingt autres se croisaient dans son cerveau que la stupeur paralysait presque.

Mais elle ne tarda pas à ressaisir son sang-froid. C'était une femme de tête, quoiqu'en prétendit son mari. Elle comprit qu'il serait dangereux de laisser deviner à un étranger sa déconvenue, ses doutes étranges, et l'agitation d'esprit où l'avait mise la découverte des mensonges du caissier. La réputation de ce dernier aurait pu grandement en souffrir.

Elle se composa un maintien hérique et recourut à son tour au mensonge pour sauver la situation. Et ce fut avec un enjouement simulé, auquel le policier parut se laisser prendre, qu'elle revint vers celui-ci. Il attendait patiemment au fond de la voiture :

—Nous jouons de malheur, lui dit-elle en se penchant à la portière. Mon mari a terminé ses comptes plus tôt qu'il n'espérait. Il vient de partir avec un ami. Nous le manquons de quelques minutes. Le concierge les a vus filer du côté des boulevards.

Le brigadier Merle sourit dans sa barbe. Était-il dupe, ou bien son oreille exercée avait-elle saisi quelques bribes du dialogue échangé avec le portier ? Mystère. La première vertu d'un policier est la dissimulation.

Il eut un geste résigné.

—Tant pis, dit-il. La chose est sans grande

importance. J'espérais, grâce à monsieur Delorme, savoir sur le champ à quoi m'en tenir au sujet de ce mendiant ; voilà tout. Puisque la confrontation est impossible ce soir, n'en parlons plus. C'est partie remise. Ce qui me désole, c'est de vous avoir causé, madame, un dérangement inutile.

—Dois-je vous envoyer demain mon mari ?

—Non. Gardons-nous de l'inquiéter. Le panier à salade viendra cueillir, avant l'aube, tous nos individus, pour les conduire au dépôt. Dès lors, l'affaire m'échappe. Les drôles tombent sous la coupe du magistrat instructeur, auquel je ferai tenir mon rapport. Votre mari sera convoqué au palais, s'il y a lieu.

—Fort bien.

—Et maintenant, madame, désirez-vous que je vous reconduise à votre porte ?

—Merci. Je préfère rentrer à pied. La marche me fera du bien.

Le brigadier renouvela ses excuses ; puis, sur un ordre bref, le cocher fouetta son cheval et la voiture se dirigea au galop vers le poste de police.

VIII

LE FLAIR DE THOMAS MERLE

Tout roses, dans le chaud duvet de leurs petits lits blancs, Léon et Fernande continuaient de dormir.

Dans la pénombre de la chambre où palissait le reflet de la lampe qui brûlait sur la table du salon, ils apparaissaient comme une vision de Paradis, avec leurs cheveux d'or

frisottants, éparpillés en nimbe autour de leur tête, sur la dentelle des oreillers. Un léger souffle de respiration glissait de leurs lèvres, si doucement rythmé, qu'on eût dit d'un murmure de source au fond des bois.

Ils souriaient jusque dans l'apaisement du sommeil. L'ange des songes joyeux les avait sûrement effleurés de l'aile, durant sa tournée nocturne à travers le monde des berceaux.

Et tout près, affalée sur une chaise, la mère silencieusement pleurait, en présence